

TROUVEZ^b bon, s'il vous plaist, que je suive vostre intention, & comme si je vous mescognoissois sous vos habits de Bergers,² ie ne fasse aucune difference entre les Gentils-hommes & les Princes: entre les subjects & les Roys. Je sçay que le siecle n'approuvera pas la permission que je vous demande: & que la Fortune, qui seule fait en terre les distinctions que le merite fait au Ciel, voudra que ma priere soit punie comme un attentat con-[(.)3v]tre son auctorité. A n'en mentir point, je devois non seulement estre plus complaisant à la corruption generale des esprits, mais n'affecter pas la vanité de triompher en ma servitude, puisque la Vertu elle-mesme, faute de Sceptres & de Couronnes, n'a jusqu'à cette heure paru devant ceux qui les portent, que le genoüil en terre, & la crainte sur le visage. Toutesfois voyant que c'est par vous que cette innocente opprimee commence à regner sur ses ennemis, & que vous l'avez retiree de la solitude des Philosophes, pour la faire asseoir dans le throne des Souverains: Je me figure que vous avez le courage assez genereux pour voir sans jalousie, qu'elle oblige d'une partie de ses faveurs, ceux avec lesquels vous avez voulu partager l'honneur de la servir. Je parle donc à tout ce que vous estes, comme à ces Sages, qui apres avoir esté si long-temps ensevelis sous les ruïnes de la Grece, ont voulu re-[(.)4r]susciter en Alemagne, & m'assurant que l'inegalité des conditions n'est pas moins incognuë en vostre compagnie, qu'elle estoit en la leur, ose me promettre que ma liberté ne donnera sujet ny aux uns de se croire mesprisez, ny aux autres de se croire loüez mal à propos. Mais quand en cela je n'aurois point failly, je ne laisse pas de faillir en ne vous gardant pas tout le respect qui vous est dû, & vous traittant avec aussi peu de ceremonie, que si pour avoir les affections que vous avez, j'avois vos qualitez & vos privileges. Cependant si je tourne les yeux sur le bien que vous nous faites, je ne me repens point de ma hardiesse: & m'attache à cette maxime des favoris, que c'est tesmoigner qu'on ne merite pas les bonnes graces de son Maistre, lors que l'on a peur de n'en pas user avec assez de moderation. Croyez-moy, la constance de ceux qui aiment les lettres, seroit trop austere & trop scru-[(.)4v]puleuse, si durant le triomphe de cette grande victoire que vostre secours seul vient de leur faire gagner contre les forces du reste de la terre, ils craignoient de sortir de leur ordinaire modestie, & n'abusoient pas un peu de leur bonne fortune. Cette licence leur doit estre permise, & personne ne peut trouver à redire en l'excez de leur joye, qui auparavant ne se soit affligé du bon succes de leurs affaires. Ceste Adventure est de celles où l'on peut avec bien-sceance mourir de trop d'aise: & je ne m'emerveille^c plus, si le grand Vrfé n'a gueres vescu apres les nouvelles que vous luy envoyastes³ de son incomparable conquete: puisque pour une moins fameuse, cet excellent Capitaine Grec⁴ consuma tout ce qui luy restoit de vie, pour ne se desrober rien des douceurs qu'il goustoit en sa victoire. Tous les bons esprits prennent trop de part en l'interest des lettres pour ne faire pas eclater [(.)5r] leur ressentiment, & pour rendre leur resioüissance moins publique, que la honte de leurs ennemis. Il faut, il faut qu'ils cessent de parler bas, & que s'ils ne veulent estre ostez du nombre des vainqueurs, ils se declarent pour la Vertu, & ne trahissent plus la justice de son party, par la lascheté de leur complaisance. Pour moy qui n'ay jamais flatté le